

# Ensemble avec les femmes !

## Des finances plus solides pour un avenir meilleur



Lorsque les femmes jouent un rôle actif dans les finances du ménage, les résultats vont bien au-delà d'une meilleure gestion du budget ou d'une augmentation des revenus. Une compréhension plus claire des finances et un sentiment plus fort d'autonomisation économique permettent aux femmes de redynamiser leurs familles et la société qui les entoure.

au  
Honduras

### Une éducation financière innovante améliore le sort des familles pauvres du Honduras



Les femmes apprennent à préparer des repas légers destinés à la vente dans le cadre de la formation.

Pour réduire un taux de pauvreté particulièrement élevé (jusqu'à 60 %, selon les données de la Banque mondiale de 2010), le Honduras, pays d'Amérique Centrale, expérimente le transfert conditionnel de liquidités (TCL) pour aider les pauvres. Le TCL fait partie d'un système gouvernemental qui offre des aides aux ménages pauvres à condition qu'ils respectent plusieurs conditions : ils doivent s'engager à envoyer leurs enfants à l'école et à faire régulièrement passer des examens de santé aux mères et aux enfants. Le Japon a commencé à soutenir cette initiative en 2015 à travers un projet de coopération technique visant à aider les populations pauvres à utiliser efficacement les services financiers à leur disposition et, à terme, à améliorer leurs moyens de subsistance sans aide sociale.

Ce projet a un triple objectif : les bénéficiaires du TCL apprennent d'abord à gérer les dépenses du ménage ; ils reçoivent ensuite une éducation financière pour comprendre les dépôts et les prêts ; puis ils améliorent leurs moyens de subsistance. À cette fin, diverses activités sont menées dans les cinq villes participantes dont Tegucigalpa, la capitale. L'une de ces activités consiste à former les mères qui bénéficient du TCL. « Étant donné que la plupart des femmes ici ne savent pas lire ou faire des calculs simples, j'essaie d'enseigner, de manière simple, comment tenir les comptes du ménage », explique Akihiro Tsukamoto, conseiller en chef du projet. « En outre, je sollicite aussi la participation des enfants, les jeunes étant plus doués que leurs parents pour la lecture et le calcul ». Dans le cadre du projet, le gouvernement et la JICA encouragent les institutions financières locales à fournir des produits et des services qui répondent aux besoins des pauvres.

Le projet a donné des résultats tangibles. Par exemple, près

de la moitié des 1 000 ménages ciblés ont commencé à tenir une comptabilité domestique. En outre, le nombre de ménages où le mari et la femme font la comptabilité ensemble a augmenté, alors qu'avant le programme, les maris exerçaient souvent seuls cette tâche. Et dans près des deux tiers des ménages qui ont suivi la formation, les montants des dépôts ont augmenté par rapport à l'année précédente.

« J'espère que la gestion proactive du budget du ménage aide non seulement ces femmes à économiser pour l'éducation de leurs enfants ou démarrer une entreprise », confie Tsukamoto, « mais que cela les encourage aussi à réaliser des rêves plus grands et plus personnels ».



Un membre d'une institution financière enseigne les bases de la finance à des familles pauvres.

en  
Afrique

### Créer de meilleures opportunités d'affaires en Afrique par l'établissement de réseaux au Japon



Au cours du programme de l'année dernière, des femmes africaines ont visité l'atelier Yoshino (Sagamihara City, préfecture de Kanagawa), une société de location de costumes de ballet créée par une femme entrepreneur.

Du financement initial aux stratégies d'expansion – des femmes entrepreneurs du Japon et de plusieurs pays africains ont découvert qu'elles avaient beaucoup à apprendre les unes des autres. Suite à la cinquième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD V) en 2013, la JICA s'est associée à la ville de Yokohama pour organiser une série de formations intitulées « Séminaires d'échanges Afrique-Japon pour les femmes entrepreneurs ».

Dans de nombreux pays africains, les femmes ont du mal à accéder aux services sociaux et financiers pour démarrer, gérer et développer leur entreprise. En conséquence, les femmes ont plus de difficultés que les hommes à trouver et exploiter les opportunités d'affaires. Depuis 2013, la JICA invite des femmes entrepreneurs d'Afrique – et des responsables administratifs qui sont en mesure de soutenir les entrepreneurs – à Yokohama, dans la préfecture de Kanagawa, pour suivre une formation. Au total, 58 personnes de 18 pays africains ont participé aux quatre premières années de ce programme de cinq ans.

L'objectif de ce programme est de permettre aux participantes africaines d'en apprendre davantage sur les femmes japonaises entrepreneurs afin d'améliorer leurs propres initiatives une fois de retour en Afrique. Dans le programme de l'année dernière, le ministère de l'Économie, du commerce et de l'industrie et la Japan Finance Corporation ont donné des conférences sur le climat actuel des affaires au Japon et sur les défis et opportunités des femmes entrepreneurs. Les visiteurs ont écouté des Japonaises chefs d'entreprise qui travaillent dans la mode et l'agriculture et ont échangé des idées avec des organisations commerciales japonaises.

Les effets de la formation se sont révélés durables. Le programme constitue une occasion rare de former des réseaux entre

des femmes entrepreneurs japonaises et africaines, et les femmes restent en contact pour partager leurs expériences professionnelles et se donner des conseils sur leurs plans d'affaires. Certains fonctionnaires administratifs qui ont participé au programme ont ajouté des mesures aux plans d'autonomisation économique de leur ministère afin d'encourager les femmes à créer des entreprises. Une participante – vivement impressionnée par le fait que les femmes entrepreneurs au Japon cherchent à coopérer et trouvent un sens au-delà du profit monétaire – a redoublé d'efforts pour développer son entreprise et engager d'autres femmes.

La JICA a l'intention de maintenir le réseau qui a été créé par le programme et continue d'assurer un suivi auprès des participantes rentrées dans leur pays d'origine.



Un atelier sur les méthodes d'amélioration de la qualité et de la productivité animé par d'anciens participants du programme des volontaires seniors pour la coopération à l'étranger de la JICA.